

EVALUATION DE LA DEUXIEME ETAPE
DU PROJET DE RECHERCHE-DEVELOPPEMENT
SUR LES CEREALES ALIMENTAIRES EN ZONE SEMI-ARIDE
(SAFGRAD)

A.I.D./IQC NO. PDC-0085-I-00-6097-00
Bon de livraison No. 38

6337
CHE

Bibliothèque UA/SAI
01 BP. 1783 Ouagadougou (I)
Tél. 30 - 60 - 71/31 - 15 - 50
Burkina Faso

Présentée à:
USAID/Burkina Faso

Par:
Checchi and Company Consulting, Inc.
Washington, D.C.

15 septembre 1988

4408

Bibliothèque CA/CAI
01 BP. 1783 Ouagadougou (I)
Tél. 30 - 60 - 71/51 - 15 - 98
Burkina faso

RESUME ANALYTIQUE

La présente section récapitule les résultats et recommandations des consultants de l'USAID/Burkina Faso, recrutés par l'intermédiaire de Checchi and Company Consulting, Inc., dans le cadre du contrat No. PDC-0085-I-00-6097-00 (Bon de livraison No. 38). L'équipe de consultants se composait de John H. Sanders (Administrateur supérieur en recherche agricole et Chef d'équipe), Joseph Y. Yayock (Chercheur agricole) et Ruben H. Puentes (Agronome spécialisé en recherche). L'équipe avait pour mandat d'effectuer l'évaluation à mi-parcours de l'étape II du Projet de recherche et de développement sur les céréales alimentaires en zone semi-aride (SAFGRAD, d'après le sigle anglais). L'évaluation s'est déroulée de juillet à août 1988.

SAFGRAD II a pour objectif d'accroître la production alimentaire dans les zones tropicales semi-arides de l'Afrique sub-saharienne. SAFGRAD II a progressivement éliminé ses travaux directs de recherche agricole dans deux centres internationaux de recherche agricole, l'International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics (ICRISAT) et l'International Institute of Tropical Agriculture (IITA). Par la suite, le projet a mis de substantielles ressources à la disposition de ces mêmes centres internationaux de recherche agricole et à un service régional de la Commission scientifique, technique et de recherche de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA): l'Office de coordination du SAFGRAD, aux fins d'établir quatre réseaux régionaux pour les cultures vivrières.

Le problème d'augmenter la productivité des cultures vivrières dans 26 pays par le biais de la recherche agricole est certes gigantesque. En se limitant à la création de quatre réseaux efficaces de recherche en matière de cultures vivrières, SAFGRAD II a tenté d'augmenter l'impact qu'ont les centres internationaux de recherche agricole sur les systèmes nationaux de recherche agricole et cela d'une manière pratique et bien définie. L'on a cherché avant tout à ce que les chercheurs africains aient plus de pouvoir pour définir des priorités de recherche réalistes au sein de leur propre système et, en fin de compte, auprès des instituts internationaux de recherche agricole.

L'évaluation avait pour but de déterminer l'efficacité des quatre réseaux de recherche sur les cultures et d'évaluer le travail du service de gestion régional en Afrique, l'Office de coordination du SAFGRAD. Deux objectifs secondaires étaient d'augmenter l'efficacité du soutien que les centres internationaux de recherche agricole apportent aux Réseaux et d'évaluer les recherches sur le terrain des centres internationaux de recherche agricole pendant la période de transition. En ce qui concerne la méthode d'évaluation, les documents des dossiers ont été consultés et des interviews approfondies ont été aménagées avec les chercheurs et les administrateurs de la recherche dans plusieurs pays.

L'on est arrivé à la conclusion importante suivant laquelle les centres internationaux de recherche agricole mettent en place des coordinateurs de Réseaux extrêmement efficaces et que l'Office de coordination apporte un

soutien administratif et politique digne d'éloge. L'Equipe d'évaluation a trouvé que l'évolution d'un leadership africain était essentiellement freiné dans les Réseaux à cause d'un manque de formation conventionnelle chez les scientifiques des systèmes nationaux de recherche agricole. Une des principales recommandations est que l'Office de coordination, conjointement avec les responsables des divers systèmes nationaux de recherche agricole, mettent au point des plans visant à ce que les chercheurs des systèmes nationaux de recherche agricole obtiennent leurs maîtrises et doctorats d'Etat.

L'Equipe d'évaluation recommande que l'Office de coordination soit maintenu au niveau de financement actuel de l'USAID pour la durée du SAFGRAD II. L'on recommande en outre que de nouvelles fonctions importantes en quête de crédits des bailleurs de fonds ou liées directement à la réalisation d'autres activités, à part le soutien aux Réseaux, soient différées jusqu'à la réévaluation de 1991 pour SAFGRAD III. En ce qui concerne le maintien du soutien actuel et futur que l'Office de coordination apporte aux Réseaux, la réaffectation du budget pour l'Office de coordination/USAID permettant de payer les deux cadres supérieurs bénéficiant d'un soutien du Fonds international de développement agricole (FIDA) jusqu'en avril 1989 est un élément d'importance critique. Si des crédits supplémentaires peuvent être obtenus pour l'Office de coordination sans que cela n'entraîne trop de problèmes administratifs, l'on encourage l'Office de coordination à faire une telle demande. Un financement supplémentaire pourrait certainement être demandé auprès de la Commission scientifique technique et de recherche de l'OUA et auprès de la Banque africaine de développement. Diverses autres suggestions administratives ont été faites aussi bien pour l'Office de coordination que les centres internationaux de recherche agricole afin d'améliorer le soutien qu'ils apportent aux Réseaux.

Au titre des leçons apprises, l'Equipe pense que l'idée de départ du SAFGRAD II était bonne en ce qu'elle se limitait à l'établissement de Réseaux s'occupant de cultures spécifiques dans les systèmes nationaux de recherche agricole. Dans de nombreux pays de la zone tropicale semi-aride de l'Afrique sub-saharienne, la mise en place d'une capacité scientifique dans les instituts de recherche est une composante d'importance critique pour le développement agricole. Le présent projet cherche directement à améliorer cette capacité de gestion, à obtenir davantage de compétences scientifiques locales et à mieux utiliser les chercheurs africains très qualifiés qui existent déjà dans ce domaine. Les projets futurs peuvent bénéficier de l'orientation restreinte du concept de réseau surtout son insistance sur la valorisation du capital humain national. L'orientation régionale de ce projet semble également être indiquée. En ce qui concerne la planification du SAFGRAD III, l'Equipe d'évaluation est préoccupée face à la récente initiative d'AID demandant à ce que tous les projets régionaux soient financés à partir des budgets de fonctionnement annuels des Missions des pays.

Section III

CONCLUSIONS

A. Office de coordination du SAFGRAD

1. L'Office a accompli un bon travail au niveau de l'organisation et de la mise en place des quatre Réseaux de cultures vivrières. Il joue un rôle efficace en tant qu'"ombrelle politique" pour les activités des Réseaux auxquels participent les chercheurs des systèmes nationaux de recherche agricole. L'Office a acquis une bonne réputation en matière de gestion financière suite à sa réorganisation interne après 1982 et grâce à la gestion du Projet de système agricole du FIDA.

2. L'Office doit concentrer ses activités et les consolider autour des Réseaux pour acquérir une réputation de gestionnaire efficace des réseaux. Il doit également mieux promouvoir son image en tant que tel. Le soutien et les services que l'Office apportent aux Réseaux peuvent être grandement améliorés:

- a) L'Office de coordination défend bien les intérêts des Réseaux mais pourrait être encore plus efficace à ce niveau.
- b) Davantage de projets peuvent être démarrés pour soutenir les Réseaux, par exemple:
 - programmes de formation;
 - bulletins, conférences bi-annuelles; et
 - journal scientifique dans le cadre du SAFGRAD III.
- c) La circulation et la diffusion d'informations scientifiques et techniques peuvent être améliorées. Il convient de féliciter l'Office pour la publication en 1988 de leur Symposium international sur la sécheresse de 1986. Il s'agit à présent de largement diffuser cette publication.

3. L'Office doit être plus efficace au niveau de l'appel des fonds pour ses propres activités. La configuration actuelle du financement pour l'Office (provenant presque uniquement de l'USAID) doit être modifiée. Cependant, cette responsabilité incombe également au Comité superviseur et à la Commission scientifique, technique et de recherche de l'OUA. Pour la durée restante du SAFGRAD II, l'Office devrait se concentrer à apporter de meilleurs services aux Réseaux et à se familiariser avec les contraintes urgentes que confrontent les systèmes nationaux de recherche agricole. L'appel de fonds, en tant qu'activité principale, semble plus indiqué lors du SAFGRAD III lorsque l'Office comptera un personnel plus important.

4. Il y a lieu de féliciter l'Office pour l'adjonction du Réseau des systèmes de cultures en Afrique de l'Ouest et d'éventuels autres nouveaux réseaux. Les futures activités des Réseaux devraient être clairement liées à leurs Réseaux actuels ou à leurs activités précédentes de projet.

5. Il n'y a pas d'autres institutions régionales viables que l'Office du SAFGRAD pour apporter des services régionaux politiques et administratifs à ces Réseaux.

B. Réseaux du SAFGRAD

1. Dans le cadre du SAFGRAD II, les Réseaux ont pris un bon départ. Actuellement, ils comptent de bons coordinateurs, des comités directeurs et il existe également un Comité de supervision du SAFGRAD. Ces Comités commencent à exercer un rôle de dirigeant.

2. Les Centres internationaux de recherche agricole apportent une direction éclairée, IITA évoluant plus rapidement qu'ICRISAT, ils placent les scientifiques africains éminents à des postes de responsabilité au sein des Réseaux et travaillent étroitement avec l'Office de coordination.

3. L'on est d'accord pour dire que la direction actuelle des Réseaux détenue par les Centres internationaux de recherche agricole est temporaire et que les responsabilités devront être progressivement assumées par les chercheurs des systèmes nationaux de recherche agricole.

4. Le manque de personnel qualifié a été identifié comme une contrainte importante à la mise en place d'un plus grand leadership national.

5. L'on assiste actuellement à des réunions informelles entre l'Office de coordination et les coordinateurs des Réseaux et entre l'Office et les Centres internationaux de recherche agricole. Il convient cependant d'établir des réunions administratives régulières entre l'Office et les coordinateurs pour qu'il y ait moyen systématique de prospecter les idées concernant les questions vitales avant que celles-ci ne soient présentées aux comités directeurs et au comité de supervision. Les rencontres de ces comités sont occasionnelles et leur rôle est consultatif.

6. Le processus actuel de gestion de l'Office et des Réseaux ne permet pas assez l'auto-évaluation interne.

C. Centres internationaux de recherche agricole

1. L'Equipe de l'évaluation a confirmé l'engagement des Centres internationaux face aux Réseaux, y compris l'évolution graduelle au niveau des postes de responsabilité qui passent des Centres internationaux aux systèmes nationaux de recherche agricole. IITA semble progresser plus rapidement vers un partenariat alors qu'ICRISAT adopte une position plus indépendante.

2. L'Equipe de l'évaluation a remarqué qu'il y avait une trop grande insistance sur la création de nouvelles variétés dans tous les Réseaux. Dans un environnement difficile, avec des précipitations faibles et irrégulières et des sols peu fertiles, conditions qu'on trouve dans la plupart des régions semi-arides, les nouvelles variétés ne peuvent pas

accomplir des miracles. Les travaux de recherche dans une région devraient se donner pour priorité d'améliorer d'abord la conservation de l'eau et la fertilité du sol. Il convient également d'encourager une utilisation modérée des facteurs de production achetés. Ce n'est qu'à ce moment-là que de nouveaux cultivars peuvent être sélectionnés dans ces environnements agronomiques modérément améliorés.

Section IV

RECOMMANDATIONS

A. Office de coordination du SAFGRAD

1. Un Document de stratégies doit être préparé aussi vite que possible et adapté aux contraintes financières actuelles et au nouveau rôle de l'Office qui est principalement d'apporter des services aux Réseaux, actuels et nouveaux, pendant la durée restante du SAFGRAD II. Ce document devrait inclure:

- a) les activités à court et à long terme visant à soutenir les Réseaux;
- b) les autres activités à long terme ne concernant pas les Réseaux;
- c) la continuation du programme pour la diversification du financement à l'intention de l'Office de coordination, diminuant ainsi la dépendance vis-à-vis des crédits de l'USAID;
- d) une définition claire des rôles de l'Office de coordination et du Comité de supervision;
- e) une définition claire des rôles du coordinateur international et du directeur de la recherche au sein de l'Office de coordination;
- f) le besoin d'augmenter le personnel et de trouver de nouvelles sources de financement; et
- g) un organigramme mis à jour.

2. En collaboration avec les systèmes nationaux de recherche agricole et les coordinateurs des Réseaux, l'Office de coordination devrait prendre l'initiative et préparer une liste des besoins de formation à long terme des chercheurs des systèmes nationaux de recherche agricole. Ce document pourrait ensuite être présenté à divers bailleurs de fonds.

3. L'Office de coordination devrait à nouveau publier le bulletin et mettre en place un service de publication assistée par ordinateur dans le cadre du soutien donné aux Réseaux. Il est possible qu'il faille demander un financement complémentaire pour cette activité.

4. L'Office de coordination devrait demander au Comité de supervision de négocier avec la Commission scientifique, technique et de recherche de l'OUA pour un soutien financier accru, une délégation des pouvoirs pour certaines questions administratives et l'éventuelle institutionnalisation

de l'Office au sein de la Commission scientifique, technique et de recherche de l'OUA.

5. Il convient de féliciter l'Office de coordination pour les relations de collaboration établies avec des projets régionaux, surtout INSAH (Sahel) et SACCAR (Afrique du Sud). L'Office de coordination devrait aider leurs Réseaux à élargir leurs contacts scientifiques en établissant également des relations avec le CRSP (Projet conjoint de soutien à la recherche), les projets de la Division de la science et de la technologie de l'USAID et les projets français et autres Réseaux.

6. L'on encourage l'Office à continuer à chercher un financement pour élargir son personnel d'une part auprès de la Commission scientifique, technique et de recherche de l'OUA pour un assistant administratif et d'autre part auprès de la Fondation Ford ou d'une organisation analogue pour un rédacteur-en-chef scientifique à plein temps.

B. Centres internationaux de recherche agricole

1. Le poste de Coordinateur de Réseaux est très accaparant et ne devrait pas être combiné avec la responsabilité d'une équipe de recherche régionale. L'Office de coordination aussi bien que l'USAID doivent expliquer cela à ICRISAT.

2. Toutefois, les coordinateurs des Réseaux devraient pouvoir continuer à faire des travaux de recherche (jusqu'à 20% de leur temps) afin de garder leur crédibilité auprès de leurs camarades chercheurs dans les systèmes nationaux et dans les Centres internationaux. Une partie du soutien sur le terrain et de l'aide logistique pour ces travaux de recherche devra se faire par le biais d'un accord coopératif avec les systèmes nationaux de recherche agricole.

3. Conjointement avec l'Office de coordination, les coordinateurs des Réseaux et le personnel des Centres internationaux de recherche agricole devraient mettre au point un plan global pour la valorisation du capital humain à l'intention des chercheurs des systèmes nationaux qui sont dans les Réseaux. Ce plan devrait prévoir les changements prévus au niveau des positions de coordinateurs de Réseaux qui passeront aux chercheurs des systèmes nationaux au commencement du SAFGRAD III en 1991. Ce plan est construit sur l'idée de sélectionner les chercheurs des systèmes nationaux que l'on enverra faire des études de maîtrise et de doctorat d'Etat. Les Centres internationaux de recherche agricole devraient collaborer avec l'Office de coordination pour trouver un soutien auprès des bailleurs de fonds permettant de financer la formation à long terme dont il est question ci-dessus.

4. Certains représentants des systèmes nationaux de recherche agricole faisant partie des Réseaux devraient être invités à participer aux examens internes annuels des Centres internationaux de recherche agricole.

5. Un plan pour un soutien plus direct aux Réseaux de la part des stations de recherche centrales (Ibadan pour IITA et Niamey pour ICRISAT) et

des autres chercheurs devrait être mis au point et réalisé avant la fin du SAFGRAD II.

6. Une consultation plus régulière entre les responsables des Centres internationaux de recherche agricole et l'Office de coordination est nécessaire si l'on veut créer un environnement plus collégial et renforcer les Réseaux.

7. L'essai des cultivars dans les systèmes nationaux de recherche agricole et les Réseaux doit être précédé d'expérimentations spécifiques aux régions conçues pour accroître économiquement la disponibilité de l'eau et améliorer la fertilité des sols. Les Centres internationaux de recherche agricole et leurs coordinateurs de Réseaux devraient prendre l'initiative et concevoir ce type d'expérimentation conjointement avec les chercheurs des systèmes nationaux de recherche agricole.

C. Réseaux du SAFGRAD

1. Les comités directeurs de chaque Réseau doivent prévoir de transférer la position de coordinateur aux chercheurs des systèmes nationaux au début du SAFGRAD III. Ce plan devrait comporter un calendrier d'exécution.

2. Un programme de réunions mensuelles entre les coordinateurs des Réseaux, le Coordinateur international et le Directeur de la recherche doit être établi. Il faudra inscrire: a) les contraintes opérationnelles courantes et les moyens d'y remédier, b) l'évaluation interne, c) les questions budgétaires, d) les besoins des systèmes nationaux de recherche agricole, et e) la diffusion de l'information scientifique au sein des Réseaux.

3. Les comités directeurs devraient continuer à jouer un rôle actif dans leurs Réseaux respectifs au niveau des revues périodiques traitant des priorités de la recherche.

D. USAID

1. L'USAID devrait continuer à soutenir l'Office de coordination à environ le même niveau de financement actuel pour le reste du SAFGRAD II.

2. Un Directeur de recherche et du personnel de soutien, qui bénéficient tous les deux de l'aide du FIDA jusqu'en avril 1989, doivent être maintenus dans l'Office de coordination afin d'apporter un soutien aux Réseaux pendant la durée du SAFGRAD II.

3. L'USAID n'a pas besoin d'envisager d'autres organisations pour gérer les Réseaux tant que l'Office de coordination a un personnel suffisant et continue de concentrer ses activités sur les Réseaux.

4. L'USAID et les autres bailleurs de fonds peuvent renforcer les Réseaux en finançant les projets de recherche dans les pays particuliers.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Department of Rural Economy and Agriculture (DREA)

African Union Specialized Technical Office on Research and Development

1988-09

EVALUATION DE LA DEUXIEME ETAPE DU PROJET DE RECHERCHE-DEVELOPPMENT SUR LES CEREALES ALIMENTAIRES EN ZONE SEMI-ARIDE

Checchi

AU-SAFGRAD

<http://archives.au.int/handle/123456789/5971>

Downloaded from African Union Common Repository